

Golfe de Saint-Tropez

var-matin

Mardi 10 septembre 2024

Après une saison estivale sans la présence des CRS sur la plage de Ramatuelle, la cheffe des nageurs sauveteurs, Mylène Matton, a décortiqué le nouveau dispositif mis en place cet été.

« **M**adame, vous ne pouvez pas aller dans l'eau ! Le drapeau est rouge et la baignade interdite après les épisodes méditerranéens », alerte Mylène Matton. Perchée en haut du poste de secours de Patch, la cheffe des nageurs sauveteurs de Pampelonne balaye d'un regard les comportements des touristes. Même si la plage s'est désemplie depuis la fin des vacances, la vigilance reste de mise. « Depuis la rentrée scolaire, nous sommes cinq à assurer la surveillance jusqu'à la mi-octobre », dénombre-t-elle.

Un dispositif moindre comparé au pic estival, où son équipe a été renforcée par l'arrivée de treize saisonniers. « Nous n'avons jamais été aussi nombreux, avoue la responsable. Normalement, nous bénéficions de la présence d'une dizaine de CRS mais cet été, ils ont été mobilisés pour les Jeux Olympiques de Paris. »

La police municipale en renfort

Pour encadrer les débordements, les mauvaises manœuvres proches du rivage, les comportements agressifs ou encore les nuisances sonores, les secouristes ont été épaulés par les policiers municipaux.

Chaque jour, un binôme, constitué d'un policier et d'un agent de surveillance de la voie publique (ASVP), a patrouillé sur l'intégralité de cette langue de sable. « Ils ont été très réactifs et coopératifs avec nous. Ils nous ont accompagnés lors d'opération sur le plan d'eau. L'avantage, c'est qu'ils connaissent déjà le secteur », constate la responsable. Pour elle, le bilan de la saison est positif : « Nous avons réussi à nous adapter. La sécurité a



Depuis le poste de secours de Patch, la cheffe des nageurs sauveteurs veille sur Pampelonne.

(Photo A. J.)

été garantie sur la plage et les interventions ont été maîtrisées. »

« Nous espérons être redéployés »

De son côté, le syndicat de la police nationale, Un1té ⁽¹⁾, représentant les CRS nageurs sauveteurs, a déjà le regard orienté vers l'été prochain. « Nous espérons redéployer nos effectifs à l'identique. Actuellement, nous

disposons de 280 CRS qui sont affectés dans 55 communes du littoral. Chaque année, ils sont douze à être envoyés à Ramatuelle », introduit Patrice Martin, référent national du syndicat.

Au-delà de l'encadrement de la plage, cette équipe bénéficie d'une double casquette de nageurs sauveteurs. « On soutient l'équipe de Mylène sur la plage et on intervient

aussi en mer pour la Mission police plan d'eau (MPPE). Tous les jours, quatre policiers naviguent dans la zone des 300 mètres mais aussi dans toute la baie pour verbaliser les infractions des plaisanciers », détaille le syndicaliste.

AGATHE JOUBERT
ajoubert@nicematin.fr

1. Anciennement Syndicat général de la police Force ouvrière, SGP FO.

Hausse du secours en mer

Pendant la haute saison, Mylène Matton a remarqué l'augmentation d'un type d'intervention : « Nous avons réalisé beaucoup d'assistance en mer car les vacanciers profitent davantage des multiples activités nautiques proposées. Malheureusement, ils sont peu à écouter nos recommandations et certains dérivent au large lors d'épisodes venteux... » La cheffe des nageurs sauveteurs a aussi souligné une fréquence élevée d'accidents graves. « Nous avons eu plusieurs interventions qui ont nécessité un transport par hélicoptère. Par exemple, nous avons pris en charge le nageur entaillé par l'hélice d'un bateau au large de la plage. Nous avons également prodigué les premiers soins à un conducteur qui s'est arraché le pied. »

Outre les interventions, ses équipes réalisent quotidiennement des campagnes de prévention. « On répète sans cesse aux parents d'équiper leurs enfants s'ils ne savent pas nager. Près de trente personnes ont été secourues les deux derniers mois à cause du manque de vigilance », recense-t-elle.